

GRANDES AMBITIONS



La région Hauts-de-France offre aux entreprises de la filière logistique un grand potentiel de recrutement. De nombreux établissements dispensent des formations dédiées, du CAP à bac+5. Parmi eux : l'INSSET de Saint-Quentin, le centre Proméo Formation à Venette, l'université d'Artois, l'ISTELI à Lille, l'université de Lille 1, le centre de compétences Forem Logistique Hainaut, l'université de technologie de Compiègne, etc. Sans oublier le **Campus Euralogistic** (photo ci-dessus), à Dourges, où sont formés, en conditions réelles, les meilleurs salariés de la logistique moderne.

LA LOGISTIQUE DU FUTUR, INNOVANTE ET INTELLIGENTE, S'INVENTE EN HAUTS-DE-FRANCE

La fusion des régions a fait des Hauts-de-France la **troisième région logistique de France** en termes d'entreprises et d'emplois. Forte de ses atouts, elle entend bien devenir leader de la **logistique intelligente** en Europe du Nord. Ou comment (ré)inventer la logistique de demain...

Au cœur d'un bassin de près de 100 millions de consommateurs dans un rayon de 300 kilomètres, à équidistance de Paris, de Londres et de Bruxelles, proche des centres économiques de l'Europe du Nord (Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Luxembourg, Hambourg), la région a les atouts de son ambition. Avec ses trois ports d'envergure, des réseaux routiers, ferroviaires et fluviaux adaptés, ainsi que le Tunnel sous la Manche, elle est au cœur des grands flux de marchandises en Europe. Relancé fin 2015, le projet de Canal Seine-Nord Europe permettra le transit de fret à grand gabarit, véritable booster d'une filière dynamique en plein développement.

DEVENIR LE "TOULOUSE DU FERROVIAIRE"

Et si demain, les Hauts-de-France étaient dans le ferroviaire ce que Toulouse est à l'aéronautique ? L'ambition régionale d'être le hub ferroviaire du nord de l'Europe, « pour que notre région soit celle où l'on s'arrête et pas simplement la région où l'on passe », a été confirmée par le récent Rapport prospectif relatif aux transports et infrastructures. Priorité donc à la construction de grands projets régionaux aux répercussions nationales et internationales : barreau Picardie-Roissy (lire ci-après), REGL (Réseau express Grand Lille), métro trans-

GRANDES AMBITIONS

manche mais aussi création d'une filière industrielle de recherche et de développement qui verra naître le train du futur. Et déjà, la technologie "made in Hauts-de-France" s'exporte : fort du succès de Regio 2N, dernier né des TER en circulation, condensé de technologie fabriqué dans son usine de Crespin, près de Valenciennes, Bombardier livrera d'ici 2018 près de 160 voitures au métro de New Delhi.

EURALOGISTIC ET TRANSALLEY, FERS DE LANCE

Euralogistic, entre Lille et Arras, et Transalley, près de Valenciennes, concentrent à eux deux l'excellence logistique de la région. Pôle d'excellence, Euralogistic a pour objectif d'imposer le leadership logistique de la région. Inauguré en septembre 2012, le Campus Euralogistic a l'ambition de renforcer une filière économique créatrice d'emplois. Il donnera bientôt naissance à la Cité de la logistique et de la supply chain, véritable centre européen de référence en matière de formation. Technopole des mobilités innovantes et durables, Transalley réunit dans un même lieu, et sous la houlette de l'Université de Valenciennes, des start-up, des PME et des grands groupes, des laboratoires de recherche et des instituts. Leur ambition : développer l'innovation dans les transports durables et accroître la compétitivité des industries automobiles et ferroviaires de la région.

L'AVÈNEMENT (ATTENDU) DU CANAL SEINE NORD EUROPE

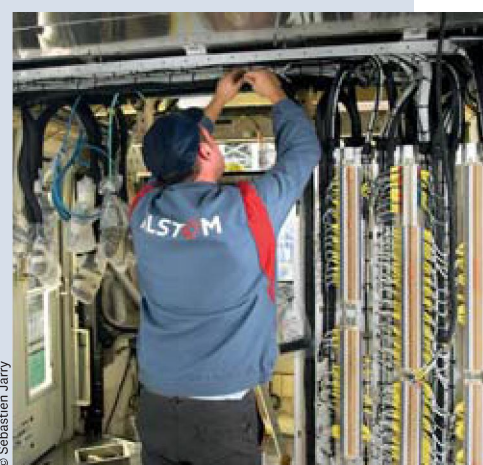
La construction du Canal Seine-Nord Europe (CSNE) s'inscrit dans le projet plus global de liaison fluviale européenne Seine-Escaut. Il prévoit la réalisation d'un canal à grand gabarit, long d'environ 107 km, entre l'Oise (Compiègne) et le canal Dunkerque-Escaut (Cambrai). Côté rev3, on parle de révolution logistique, quand on sait qu'un convoi fluvial de 1 500 tonnes émet quatre fois moins de CO₂ à la tonne transportée qu'un poids lourd. Côté emplois, il devrait générer 15 000 emplois directs et indirects durant la phase des chantiers, 50 000 espérés pour 2050, avec notamment la construction des plateformes multimodales de Cambrai-Marquion, Péronne, Nesle et du Noyonnais. Premier coup de pioche fin 2017.

RELIER LA PICARDIE AU RÉSEAU À GRANDE VITESSE

Le grand projet ferroviaire Roissy-Picardie permettra de rejoindre Creil et Amiens via les lignes à grande vitesse françaises et européennes. Ce vaste chantier vise à raccorder la Picardie aux LGV existantes, pour faciliter les échanges avec le reste du pays et l'Europe. L'objectif est aussi d'améliorer les trajets quotidiens vers Roissy et de développer l'intermodalité fer-air. La mise en service de la ligne est prévue à l'horizon 2022.

FOCUS

■ **En 10 ans d'existence, le pôle de compétitivité I-Trans a labellisé 248 projets** pour un financement total de plus d'1,3 milliard d'euros. Parmi eux, Surfer (avec Bombardier, membre fondateur d'I-Trans) et Ultimat (mené par Alstom) dans le secteur du ferroviaire, ou encore Sural'Hy (avec Valeo) dans le monde de l'automobile.



© Sébastien Jarry

■ **Vers un rapprochement I-Trans / Railenium.** Avec l'Université Lille Nord de France, I-Trans est à l'origine de l'institut de recherche technologique (IRT) Railenium consacré au transport ferroviaire. On y trouve des équipements et des plateformes de recherche uniques en Europe, à Valenciennes, Aulnoye-Bachant et Villeneuve d'Ascq : boucle d'essais ferroviaire de 5 km, piste d'essais tramway, bancs d'essais dynamiques, pôle tertiaire ainsi qu'un campus d'excellence. Doté d'un budget de 550 millions d'euros d'investissement, Railenium positionne la région, et notamment le Hainaut et le Valenciennois, comme la région du ferroviaire à l'échelle nationale et internationale. Près de 30 projets de R&D ont déjà été engagés, dont un avec Alstom et la SNCF qui porte sur la modélisation du comportement de consommation électrique d'un TGV. Dans un souci de lisibilité, I-Trans et Railenium ont décidé de mutualiser leurs moyens.



HAUTS-DE-FRANCE IS DESIGNING TOMORROW'S LOGISTICS, WHICH WILL BE SMART AND INNOVATIVE

The merger between several regions turned Hauts-de-France into the third logistical region in terms of companies and employment. This region gets its strength from its assets and wants to become a leader in smart logistics for Northern Europe. It's all about reinventing tomorrow's logistics systems...

The region represents about 100 million consumers over about 300 kilometers; it is at the same distance from Paris, London and Brussels, close from Northern Europe economic centers (Amsterdam, Luxembourg, Hamburg), and has all the right assets to reach its goal. It also has three major harbors, as well as road, rail and river networks, on top of the Channel tunnel. This unique location places Hauts-de-France at the heart of major goods flows in Europe.

The region's ambition is to become a rail hub for Northern Europe, so that people actually stop and stay in the region rather than just traveling through it. The 'made in Hauts-de-France' technology is already being exported all the way to New Delhi.

The region is also a cluster for innovative and sustainable mobility, and aims at boosting innovation in sustainable transport modes as well as increasing its car and rail industries' competitiveness.

The Seine-Nord Europe Canal project plans to build a 107 km-long canal between Oise and Cambrai, which, as stated by rev3, represents a proper logistical revolution.

The Roissy-Picardie project will also improve daily connections by easing rail-air inter-modal transports.